



En direct Dans le vignoble

Ils lancent un passeport pour les grands vins

L'un vient du monde du vin, l'autre est ingénieur informaticien. Les deux amis lancent un passeport digital retraçant l'historique des grands flacons.

Imaginez que vous puissiez tout savoir sur le cru classé que vous êtes sur le point d'acheter aux enchères ou à un particulier, à quel négociant il a été vendu par la propriété, par quel importateur est-il passé, à quels revendeurs, jusqu'à votre cave. C'est ce que propose la jeune société bordelaise FIDEwine, avec son passeport digital.

Après avoir levé un million d'euros de fonds auprès d'investisseurs et de BPI France, FIDEwine a déjà séduit des crus classés : *Beychevelle* (Saint-Julien), *La Gaffelière* (Saint-Émilion), *La Violette* et *Le Gay* (Pomerol).

Alors qu'il existe déjà des timbres, des puces RFID, des QR code pour authentifier l'origine d'une bouteille, la technologie imaginée par FIDEwine vient se jumeler à ces dispositifs. « *Ils s'intègrent dans notre passeport digital. Quand les consommateurs scannent un QR code sur le col d'une bouteille, ils accèdent à l'historique de son circuit* », explique Louis de Lambert, cofondateur de FIDEwine, avec son ami Sébastien Roudié.

Louis de Lambert est issu du monde viticole, sa famille est propriétaire à Pomerol et Sauternes. Sébastien Roudié, ingénieur informaticien, a fait carrière

chez LVMH et Richemont et connaît bien les questions liées à l'authentification des produits de luxe durant leur vie commerciale, leur traçabilité.

VENDEUR RÉMUNÉRÉ

Pour inciter le vendeur à mettre à jour le passeport, une microrémunération a été mise en place. À chaque revente, le passeport digital est censé être racheté par le nouveau propriétaire, lié à la bouteille. De son côté, le vendeur met à jour les informations sur le passeport et perçoit sa part de la microrémunération du passeport. « *50 % pour le dernier propriétaire, le reste entre le producteur et FIDEwine* », expliquent les créateurs.

À l'autre bout de la chaîne, via l'application FIDEwine, le consommateur peut connaître l'historique de la bouteille et accéder à des informations sur le cru. Pour le négoce, la plateforme facilite les tâches logistiques et administratives en centralisant les instructions de mise en bouteilles ou d'étiquetage selon les marchés destinataires.

Selon ses fondateurs, l'application FIDEwine, lancée fin 2024, intéresse déjà des marques de Champagne et de Bourgogne. À suivre... **Jérôme Baudouin**



Sébastien Roudié (à g.) et Louis de Lambert ont créé FIDEwine.

Cour-Cheverny : Chambord, c'est fini !

« *C'est planté !* », se lamente un vigneron. Malgré le vote des vignerons, l'accord de l'ex-directeur du domaine national de Chambord, l'AOC Cour-Cheverny ne sera pas rebaptisée AOC Chambord Cour-Cheverny. À noter : les vignes du célèbre château, plantées et exploitées par Henry et Jean-Sébastien Marionnet, sont désormais travaillées et vinifiées par les équipes de la cave La Chablisienne.

David Suire aux manettes à Larcis-Ducasse

Le talentueux œnologue David Suire a été nommé directeur du 1^{er} Grand cru classé de Saint-Émilion, le château Larcis-Ducasse. Il succède à Nicolas Thienpont qui l'avait embauché en 2002 pour l'épauler dans le développement de cette propriété de la famille Gratiot-Attmane. David Suire reste aussi à la tête du château Laroque, un cru en mutation (lire aussi page 6).

Jura : balades champêtres au domaine Ratte

Vigneronne certifiée Demeter, Françoise Ratte propose des balades dans les vignes du domaine, dans le secteur d'Arbois. L'occasion de découvrir les lieux-dits Les Corvées, Grand Curoulet, Bézivette, Prélevront, La Régole, La Bergère et le fameux Clos Maire, où le domaine sort un superbe rouge (pinot noir et trousseau). Françoise et Michel-Henri Ratte sont épaulés par leur fils Quentin, 36 ans.

Les plus faibles volumes mondiaux depuis 1961

La production mondiale de vin est tombée en 2024 à son plus bas niveau depuis 1961, sous l'effet des intempéries, reculant de 2 % par rapport à la mauvaise année 2023, selon les estimations de l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV). La France a connu en 2024 le déclin le plus marqué au niveau européen. L'Italie redevient le premier producteur mondial de vin. Jusqu'à l'année prochaine ?